

Soucoupes volantes

ILS ont quatre vingt centimètres de haut, ils sont tout velus, ils ont des yeux gros comme ça !

Sur ce thème, les variations s'amorcent.

« Je voudrais bien en voir un ! Je n'en aurais pas peur ! Je ne lui ferais pas de mal ! Je le caresserais comme un petit chat !... »

Et en avant la musique ! Musique « martiale », bien entendu, puisqu'on leur attribue pour origine la planète Mars.

Pourquoi celle-là, au fait ? La vérité est dure à avaler : parce que nous ne connaissons pas beaucoup de planètes. Nous avons déjà peu de connaissances sur celles du système solaire. Elles ont servi à nommer les jours de la semaine : lundi, jour de la Lune ; mardi, jour de Mars ; mercredi, jour de Mercure ; jeudi, jour de Jupiter ; vendredi, jour de Vénus ; samedi (issu de fortes déformations), jour de Saturne ; dimanche étant encore (dans d'autres langues) jour du Soleil. Pas de place pour Neptune, découvert après que la semaine était déjà bien « assise » ; pas de place pour les « petites planètes » dont on croit seulement qu'elles causent les « Saints de Glace » du mois de mai et, à l'inverse, l'« été de la Saint Martin » du mois de novembre.

Ensuite nous savons qu'il y a des milliers, des millions, (pourquoi pas ?), des milliards d'autres soleils, auxquels il n'est pas défendu d'avoir un cortège planétaire. Mais tout cela est loin... loin...

On m'avait dit qu'il y avait un champ de Mars



Mais qui empêche nos soucoupes volantes de venir de fort loin ?

Ici se dégage une vérité première (une fois admis, bien entendu, qu'il y ait des soucoupes, qu'elles volent et qu'elles aient des conducteurs). Cette vérité première, c'est que nos visiteurs éventuels sont sûrement plus malins que nous. La preuve ? Ils réussissent à venir chez nous et nous sommes, dans l'actuel, bien incapables de leur rendre visite.

Autre idée de base : ces visiteurs, ambassadeurs d'une communauté ignorée, ne sont certainement pas, même chez eux, n'importe qui, c'est même sans doute ce qui se fait de mieux dans le genre.

Alors il y a de grandes chances pour que nous n'ayons pas grand-chose à leur apprendre, en particulier en matière de mécanique, d'électricité, de radar, de téléphone, télégraphe, télévision et désintégration atomique.

Ça fait au moins des « caïds » et non plus des petits animaux avec lesquels on pourrait faire joujou.

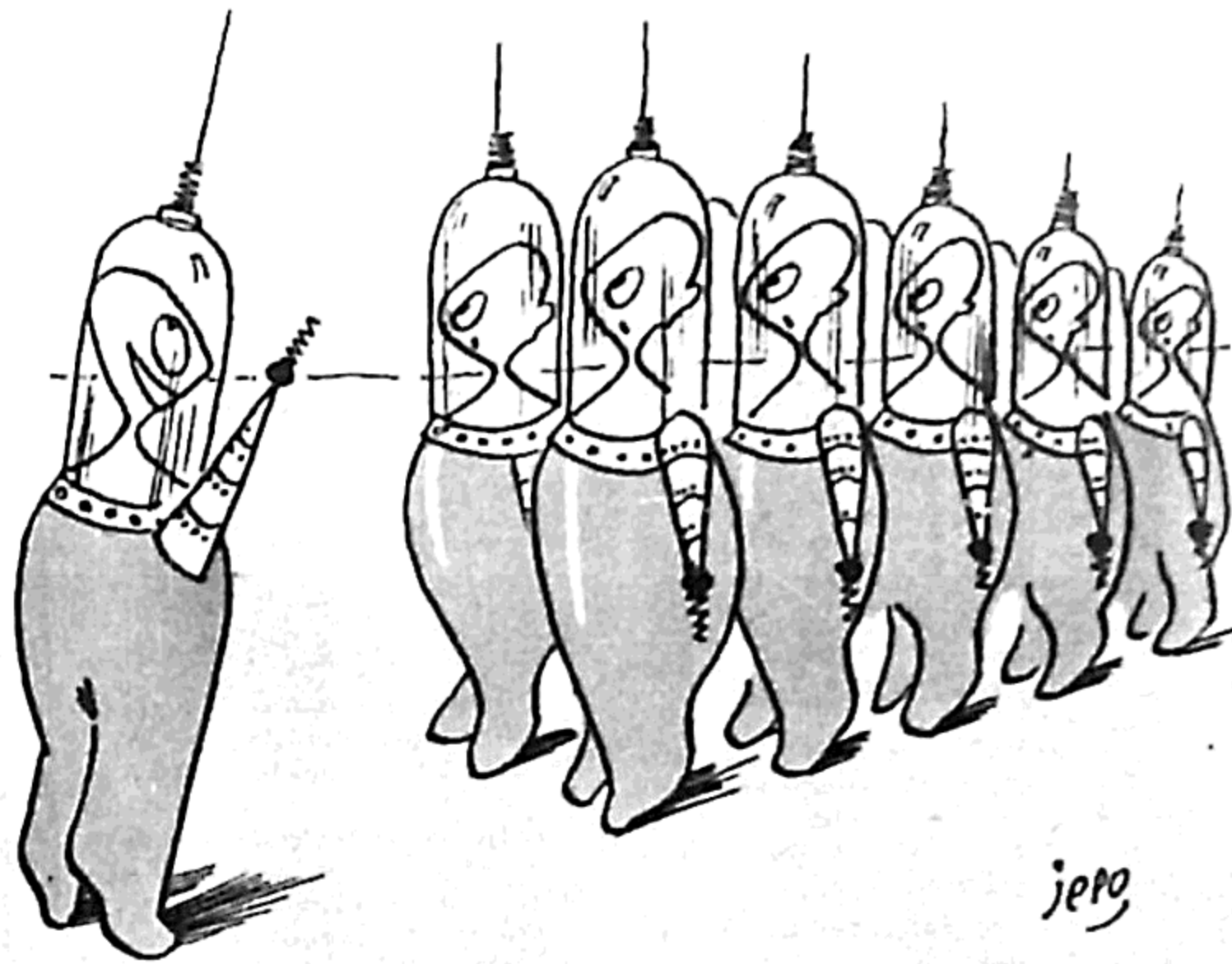
Autre chose encore qui est un préjugé inapplicable à ces êtres-là : la notion du temps telle que nous la concevons, liée au mouvement de la terre sur elle-même, à sa révolution annuelle autour du soleil, à la durée ainsi définie en années, d'une vie humaine.

Peut-être bien que nos visiteurs inaccessibles étaient déjà à l'âge adulte au temps de Vercingétorix ; peut-être bien que ce seront les mêmes qui reviendront quand nos os ne seront plus que de vieilles cendres ? Si — pure hypothèse — il en est ainsi, ils doivent avoir un sérieux bagage expérimental.

Question suivante : sont-ils redoutables ? En principe, non : ce sont des explorateurs, qui viennent voir de près comment ça se passe ici et y viennent avec prudence et en petit nombre. Ils n'ont pas intérêt à détruire l'objet de leurs observations. Soyons rassurés : ils pourraient sans doute nous faire du mal, mais ils ne nous en feront pas.

S'ils revenaient en grand nombre, il faudrait évidemment faire attention. Mais ils auraient pour eux toutes les circonstances militaires favorables : effet de surprise, offensive massive sur un point d'abord inconnu, armes secrètes (évidemment) et certainement supériorité de moyens sur nous autres chétifs... Mais le danger ne semble pas imminent.

La question de taille mérite de nous retenir plus longtemps. D'abord il n'y a pas de raison valable pour qu'ils soient à ce point de vue, comparables à nous.



en avant... Mars

Ils pourraient être beaucoup plus grands : c'est même curieux qu'il n'ait couru aucun bruit dans ce sens.

Ils pourraient avoir notre taille : cela serait l'effet d'une telle coïncidence que personne n'a pensé qu'il aurait pu en être ainsi.

Ils pourraient être tout petits, et même microscopiques ; personne ne s'est arrêté à cette hypothèse.

On ne les a vus qu'avec des tailles d'enfants : à cause sans doute du besoin humain de garder un complexe de supériorité. Mais décidément, l'idée n'est pas à retenir comme valant certitude... jusqu'à preuve du contraire, évidemment.

Il n'en est pas moins vrai que, taille mise à part, on leur attribue à de petites différences près, une forme humaine. Et là, il semble que nos contemporains qui « en » ont vu ont été bien vite affirmatifs et que ceux qui ne font que « les imaginer » vont un peu fort quand on vient de si loin...

Au lieu d'être montés sur des jambes, ils pourraient bien avoir des roues. Il n'y a pas sur terre d'animaux montés sur roues, mais quand on vient de si loin...

D'ailleurs rien n'impose qu'ils marchent. S'ils volaient, en seraient-ils moins ou plus extraordinaires ?

Ont-ils comme nous cinq sens : ouïe, odorat, goût, vue, toucher ? En ont-ils un sixième, comme le petit radar des « chauves souris » ? En ont-ils d'autres que nous ignorons ? Certains des nôtres leur font-ils défaut ? Ils doivent être, somme toute, aussi bien « parés » que nous, puisque, nous l'avons dit, ils sont sûrement plus dégourdis.

Et comment s'expriment-ils ?

De quoi subsistent-ils ? Comment se reproduisent-ils ?

Autant de questions sur lesquelles s'étend un épais cirage.

Que peut-on faire, dès lors ?

On ne peut qu'attendre et voir venir ; et ça peut durer comme ça bien plus longtemps que les impôts, puisque rien ne nous dit qu'« ils » sont pressés.

Prenons-en au moins une leçon : ne soyons pas pressés, nous non plus.

S'ils nous veulent et nous font du mal, nous réduisent en poussière ou, plus grave encore, en servitude, ils viendront toujours assez tôt.

S'ils venaient en bienfaiteurs, comme on s'en est passé jusqu'ici, on peut encore attendre.

Et en attendant, croyez-y, n'y croyez pas, mais de toute façon, nous sommes encore en pays de liberté d'opinion et au demeurant, croyez-y, n'y croyez pas, que voulez-vous que ça « leur » fasse ?

Vous n'auriez pas la taille en dessous

